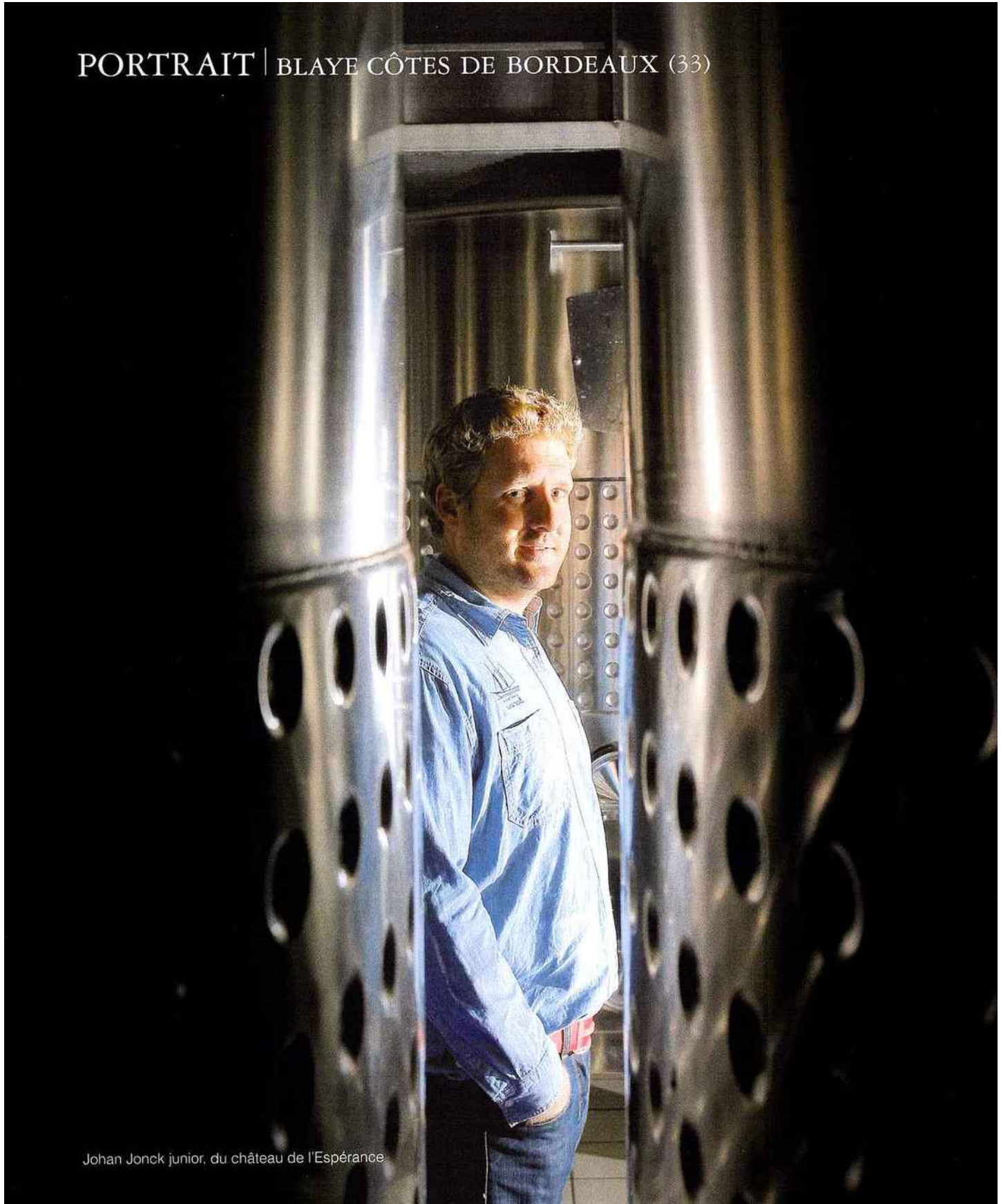


PORTRAIT | BLAYE CÔTES DE BORDEAUX (33)



Johan Jonck junior, du château de l'Espérance

Cap de Blaye Espérance

ILS SONT BLONDS, COSTAUDS, LES YEUX CLAIRS, ET NE PARLENT QUE QUELQUES MOTS DE FRANÇAIS. UNE FAMILLE DE SUD-AFRICAINS VIENT D'ACHETER UN DOMAINE À BERSON, EN APPELLATION **BLAYE** CÔTES DE BORDEAUX. DANS LEUR MAISON, POSÉ SUR UN VIEUX MEUBLE PATINÉ, UN TABLEAU. UN VOILIER EN ATTENTE D'UN COIN DE MUR...

Par Bénédicte Chopard, photographies Nicolas Tucat Adresse en page Carnet

Johannes Jonck, un nom qui claque comme un étendard, celui du trois-mâts quittant la Hollande pour accoster en 1651 au cap de Bonne-Espérance. À son bord, un jeune homme intrépide, sans doute le regard bleui par le sel. L'histoire aurait pu s'arrêter là et raconter une vie de pionnier qui aurait fait fortune en Afrique du Sud. Une vie de fermier dans un théâtre de pierre et de soleil, ceint d'interminables clôtures de barbelés. Trois siècles et demi plus tard, changement de cap.

Son descendant, Johan Jonck, propriétaire terrien, actionnaire d'un vignoble dans la vallée de Tulbagh, homme d'affaires, quitte son pays, ses inégalités sociales, son insécurité croissante, et sillonne l'Europe. Johan caresse le rêve de fonder une dynastie en terre de vin. « *C'est le rêve de tout homme d'être libre* », annonce-t-il, porté par la foi. Les membres de la famille choisissent la France, « *pour sa stabilité économique et politique, le charme de ses villages, un certain art de vivre* ». Le mythe

du vignoble bordelais répond à leur désir enfoui d'un monde instruit de traditions séculaires. Ils cherchent une terre en devenir, une promesse de vin exceptionnel qui sentira un jour la cerise et la fraise écrasée. En deux mois, ils visitent 40 châteaux, tentent de comprendre l'organisation des appellations, dégustent à n'en plus finir. Rapidement, ils se forment un goût, considèrent les appellations prestigieuses comme surévaluées, et s'orientent vers des ceps au bois dormant, une belle parcelle à réveiller. Ils s'amarrent, en janvier 2011, entre une douce colline ronde et une ligne d'horizon vierge, ouverte sur 30 hectares de vignes à quelques encablures de Blaye. Château L'Espérance, avec un voilier pour étiquette !

Les dynasties commencent souvent par de jolies légendes. Le climat est doux, la réglementation moins. Les voisins prêtent main-forte, jouent les interprètes. Jean Lissague, directeur du Syndicat des vins de Blaye, se réjouit : « *C'est positif pour l'appellation, d'autant*





qu'ils apportent une dimension internationale, des réseaux. » Chaque fils trouve sa place : Johan junior à l'export, Daniel aux finances, et Henke à la vigne. La famille Jonck rationalise vite son rêve et recrute un œnologue en vogue, Olivier Dauga. En point de mire : augmenter la qualité d'un vin jusque-là en sommeil. Pour leurs premières vendanges, ils ramassent la nuit, achètent une table de tri, 23 cuves en inox de 60 hectolitres pour des vinifications parcellaires, des barriques françaises et américaines, et restructurent le chai. Coût de l'investissement : 4 millions d'euros et une farouche volonté d'écrire en lettres majuscules les plus belles heures du Château L'Espérance. Comme tous les pionniers qui se rêvent missionnaires.

Leur première cuvée (9 euros), que l'on peut trouver à la cave du syndicat, rappelle les odeurs tendres comme la cuisine des grand-mères, un jour de confitures. Cassis, fraise, cerise, l'idéal de leur quête. Un vrai style se révèle : la tête dans les fruits, l'ossature dans la finesse, et l'équilibre pour racine. La famille Jonck croit aux méthodes de lutte raisonnée. Ses vignes seront émaillées de foin au printemps, histoire de purifier les sols. Dans sa longue-vue, elle regarde l'avenir sereinement et imagine déjà de jeunes descendants pour reprendre l'étendard. À n'en pas douter, le trois-mâts ne va pas tarder à trouver sa place au mur ■

TERRE DE VINS AIME

Le Printemps des vins de Blaye Dans la citadelle de Blaye les samedi 14 et dimanche 15 avril 80 vignerons, dont Château L'Espérance, se réunissent dans les salles historiques pour faire découvrir et déguster leurs vins à 1 000 visiteurs ! Un principe simple et ludique grâce à son pass achete 5 € l'heureux visiteur pourra accéder à toutes les dégustations auprès des vignerons, mais aussi profiter de toutes les animations

Au programme initiations à la dégustation atelier cuisine, balade en bateau escapade gourmande, visite guidée de la citadelle !

Plus d'infos sur www.printemps-des-vins.com

